

Bulletin d'histoire politique

Présentation

Jean-Paul Bernard



Volume 7, Number 1, Fall 1998

Les Rébellions de 1837-1838 au Bas-Canada

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060281ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060281ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bernard, J.-P. (1998). Présentation. *Bulletin d'histoire politique*, 7(1), 10–11.
<https://doi.org/10.7202/1060281ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Présentation du dossier



Jean-Paul Bernard
UQAM

Ce dossier sur les Rébellions de 1837 et de 1838 dans le Bas-Canada comprend cinq articles. Denyse Beaugrand-Champagne fait voir que deux des six comités électoraux des Cantons de l'est d'alors, dont la population était à peu près totalement anglophone, ont eu des liens significatifs avec le mouvement patriote. Jean-Marie Fecteau en appelle à une histoire encore à faire, et qui serait moins marquée que l'historiographie déjà constituée par le fait qu'il s'agit de l'histoire d'un échec. Deux ans après son *The Patriots and the People*, Allan Green avait publié dans *Canadian Historical Review* un texte dont la partie centrale préconisait qu'on envisage la Rébellion comme phénomène unique, avec ses épisodes de 37 puis de 38, à la fois dans le Bas et dans le Haut-Canada. La traduction de ce long extrait est de Denyse Beaugrand-Champagne.

Pour sa part Yvan Lamonde montre que, chez les contemporains, le journaliste Étienne Parent et l'historien François-Xavier Garneau ne conjuguèrent pas de la même façon que le leader politique Louis-Joseph Papineau, aspirations et jugement sur le possible. Gilles Laporte, quant à lui, traite de ce qu'on pourrait appeler le pari du parti patriote après 1834 d'identifier sa cause à celle des radicaux dans la métropole et de confier ses intérêts à ce groupement.

Deux articles sollicités initialement sont malheureusement absents de ce dossier pour raisons de calendrier de publication et d'échéances. L'un portait sur les activités d'un adversaire loyal, et l'autre sur les démarches de femmes de patriotes emprisonnés, pour obtenir leur libération. Ces articles manquent dans l'équilibre prévu du dossier. Il faudra y revenir ultérieurement.

L'affaire n'a pas que laissé des traces dans les esprits: système politique, culture politique et société en ont été marqués dans leur évolution. De là un intérêt qui demeure tenace encore aujourd'hui. En témoigne, même si on ne mentionne pas nombre d'articles, de thèses et de mémoires, la publication, par exemple ces trois dernières années, de plusieurs livres sur le sujet.

La question des Rébellions est au cœur du livre de Bernier et Salée sur la transition du capitalisme¹. Ont paru ensuite, presque en même temps *Les Habits rouges et les Patriotes*² de Senior, *Habitants et Patriotes*³ de Greer et, de Schull, *Rébellion. Le soulèvement patriote de 1837 au Bas-Canada*⁴. De son

côté, Micheline Lachance a publié, sous forme de fiction mais fortement documentée, *Le Roman de Julie Papineau*⁵, en deux tomes parus respectivement en 1995 et 1998. Renée Blanchet⁶ a pour sa part fait paraître la correspondance (1833-1862) de cette même «femme patriote». Enfin, tout récemment Lamonde et Larin lançaient une édition, avec présentations, des textes publics de Louis-Joseph Papineau⁷.

On pourra trouver dans la brochure #35 de la Société historique du Canada une synthèse rapide mais critique, suivie d'une bibliographie à jour jusqu'en 1995⁸. Cette bibliographie, je l'ai ordonnée selon les rubriques suivantes: Historiographie, textes d'époque, Études par des contemporains, Comparaison avec la Rébellion dans le Haut-Canada, Contexte international et Études récentes.

Il n'est pas question que je tente de résumer ici en quelques paragraphes ce que j'ai écrit là, mais on me permettra de réaffirmer deux idées seulement, qui me sont chères. D'abord, que l'étude de cet «événement» passé mais structurant et encore présent comme rupture significative, ne renvoie pas qu'au problème de la tension Québec/Canada: il s'agit tout autant de pouvoir et de démocratie; de voies du développement économique et de la question du partage des richesses. Par ailleurs l'opposition, en fausse dichotomie, du national et du social, pour dire le plus souvent que le second est plus important que le premier — ce avec quoi je suis bien facilement d'accord — est bien faite pour cacher que la catégorie la plus inclusive (le social), loin de s'opposer à l'autre (le national), la comprend.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Gérald Bernier et Daniel Salée, *Entre l'ordre et la liberté. Colonisation, pouvoir et transition vers le capitalisme dans le Québec du XIX^e siècle*, Montréal, Boréal, 1995. Version initiale, en anglais, 1992.
2. Elinor Kyte Senior, *Les Habits rouges et les Patriotes*, Montréal, VLB éditeur, 1997. Traduction de *Red coats ...*, 1985.
3. Allan Greer, *Habitants et Patriotes. La Rébellion dans les campagnes du Bas-Canada*, Montréal, Boréal, 1997. Traduction de l'ouvrage d'abord publié en 1993.
4. Joseph Schull, *Rébellion. Le soulèvement patriote de 1837 au Bas-Canada*, Montréal, Québec-Amérique, 1997. Traduction du livre de 1970.
5. Micheline Lachance, *Le Roman de Julie Papineau*, Montréal, Québec-Amérique, 1975. Et *Le Roman... L'exil*, 1998.
6. Renée Blanchet, *Julie B. Papineau. Une femme patriote (Correspondance 1823-1862)*, Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1997.
7. Yvan Lamonde et Claude Larin, *Louis-Joseph Papineau. Un demi-siècle de combats. Interventions publiques*, Montréal, Fides, 1998.
8. Jean-Paul Bernard, *Les rébellions de 1837 et de 1838 dans le Bas-Canada*, Ottawa, La Société historique du Canada, Brochure historique no 55, 1996.